

Abraham Ofir SHEMESH. — חומרי מרפא בספרות היהודית של ימי הביניים והעת החדשה. פרמקולוגיה, היסטוריה והלכה («Medical Materials in Medieval and Modern Jewish Literature. Pharmacology, History and Halakha»), Ramat Gan, Bar-Ilan University Press, 2013, 655 + [III] (anglais) pages, ill. en noir et blanc.

Enquête sur les médications empruntées au vivant, au règne végétal et aux minéraux, mentionnées dans la littérature juive médiévale, moderne et contemporaine, qui en recense environ quatre cents. Il s'agit aussi de faire apparaître le biais singulier dont elles sont abordées par les sources juives: éléments de la pharmacopée médiévale, usage de parties ou produits du corps humain, de parties d'un animal vivant, d'animaux non-*kāshēr*, discussions halakhiques à propos de substances nouvelles importées d'Amérique, incidences halakhiques du remplacement à l'époque moderne de médications naturelles par des médications chimiques artificielles. On pose enfin la question de l'existence ou non d'une médecine juive spécifique.

L'introduction donne la bibliographie critique antérieure, les limites chronologiques (x^e-xx^e s.) et géographiques (Europe, Proche et Moyen Orient), la typologie des sources, soulève la question difficile de l'identification des substances dans la littérature ancienne et aborde divers points méthodologiques; un premier chapitre indique les grandes lignes de l'évolution de l'histoire de la médecine et de la pharmacologie dans la période considérée. Suivent six chapitres (2-7) de notices, classées selon l'ordre alphabétique, sur les substances pharmaceutiques, successivement celles qui sont tirées du corps humain, des animaux avec un chapitre spécial (4) sur les aspects halakhiques afférents, des végétaux, des minéraux, enfin les remèdes composés et généraux. Un dernier chapitre considère, sur la base du corpus présenté auparavant, les caractéristiques et l'évolution de la pharmacopée juive. En appendices, tableaux-résumés des substances médicinales et de leurs usages, et des substances liquides tirées du monde animal; bibliographie, p. 582-640, essentiellement en hébreu et en anglais mais d'où l'allemand et le français ne sont pas absents, avec une importante série de *responsa* p. 629-633, index des matières.

Les notices consacrées aux substances comportent leur nom en hébreu, dans la nomenclature savante internationale, en d'autres langues s'ils sont rapportés dans des sources juives; en général leur rapport à la substance originelle (partie, cendre, feuille, etc.) ou la nature de la préparation pharmaceutique (vin, poudre, etc.); puis un résumé des données historiques et médicales dans la littérature, y compris ancienne (Bible, Michna et Talmud, Antiquité grecque et latine), parfois divisée en «usages médicaux» et «littérature halakhique».

Du point de vue qui est le nôtre, plutôt celui de l'histoire littéraire que de l'histoire des sciences, sera retenue la diversité des sources qu'il convenait de solliciter et que cette vaste enquête exploite: du côté médical et scientifique, ouvrages de médecine proprement dits, dictionnaires médicaux, receptaires, recueils de remèdes et de *segullōth* (propriétés singulières, inexplicables mais d'une réalité indiscutable) des *ba'alēy shēm* (guérisseurs magiques, dont la dénomination demanderait à être éclaircie: «renommés» ou «maîtres du Nom»?), recueils et florilèges des XIX^e et XX^e siècles, folklore médical, littérature de science naturelle, de géographie et de voyages. Du côté rabbinique, commentaires bibliques, *responsa*, codes halakhiques, *Shulhān 'ārūkh* et ses commentaires, encyclopédies et dictionnaires.

Les historiens profiteront également de cet ouvrage qui est aussi l'histoire de représentations et de pratiques sociales à conséquences économiques, les lexicographes y

relèveront de premières occurrences ou des désignations peu connues. Par exemple l'article consacré au tabac, particulièrement long (p. 310-323), rapporte l'histoire de sa découverte et de sa nomination, ses indications thérapeutiques pour les maux de poitrine et affections respiratoires, en dermatologie, pour les difficultés digestives, en cas de noyade, étouffement, accouchement difficile, pour des douleurs, et les aspects halakhiques liés à l'usage médicinal de la fumée du tabac: s'il convient de prononcer une bénédiction, son emploi les jours de fête, le shabbat et les jours de jeûne; enfin les considérations contraires de tenants de la nocivité du tabac. L'article de l'opium (*pārāg tarbūtī*), p. 354-364, en donne brièvement les propriétés scientifiques, les propositions d'identification dans la littérature biblique (à reconnaître sous le nom de *ro'sh* ou *rōsh?*), les descriptions du pavot dans la littérature rabbinique, les emplois médicaux dans la période étudiée, le problème de la *kashrūt* à *Pesah* et les traitements halakhiques des dangers liés à son usage; il apparaît dans les sources, chemin faisant, sous plusieurs dénominations avérées ou douteuses.

Il se pourrait que cette somme originale et érudite de renseignements parfois étranges puisés à des ouvrages rarement sortis de leur obscurité, dont le dernier chapitre, encore que récapitulatif, reste lui-même très analytique, manque d'une conclusion. Il se peut aussi que son auteur ait voulu simplement faire œuvre de documentation en s'abstenant volontairement de jugements orientés et de généralisations. Tel qu'il est, il est de nature à rendre service à des publics divers.

Jean-Pierre ROTHSCHILD